

RAPPORT SUR LA MISSION EFFECTUEE PAR B. ANTHEAUME
Géographe de l'ORSTOM à la conférence annuelle de l'IBG
(Institute of British Geographers) à Southampton (GB)
du 4 au 9 Janvier 1982

Se basant sur les informations de J.F. DUPON, membre de l'IBG, empêché par une affectation outre-mer, avec l'avis favorable du Président du CT de Géographie, en accord avec le responsable des Editions de l'ORSTOM et le Chef du Service de Cartographie, la Direction Générale de l'ORSTOM m'a invité à participer à la conférence annuelle de l'IBG pour y exposer - en avant première - un spécimen incomplet (dépouillé de ses pages de garde) de la dernière des publications de l'Office : l'Atlas de la Nouvelle-Calédonie et dépendances; mon rôle dans la diffusion de cet ouvrage motivait ce déplacement.

Cette conférence avait pour cadre l'Université de Southampton. Elle s'est tenue du mardi 5 (au matin) au vendredi 8 janvier (au soir). Elle a rassemblé 682 participants : des sujets britanniques essentiellement. Quelques dizaines d'étrangers ont participé, à divers titres, à cette manifestation: Américains, Canadiens, Australiens, Allemands, Belges, Néerlandais, Nigériens, etc... J.C. BOYER (Université de Paris VIII) J.R. PITTE (Université de Paris IV) et moi-même étions les trois seuls géographes français participants. J'ai été particulièrement bien accueilli par les Drs HOYLE et PINDER respectivement secrétaire et trésorier de cette conférence, tous deux enseignants à l'Université de Southampton.

La conférence comportait plusieurs volets :

- des manifestations plénières, souvent formelles et protocolaires entre lesquelles s'inséraient des exposés sur des thèmes d'intérêt reconnu (programme M.A.B., projet Karakoram)
- une série de réunions sur thèmes (géographie quantitative, géographie historique, aide-recherche et développement etc...) où des communications étaient présentées et discutées: on dénombrait de 6 à 8 "papiers" quotidiens se répartissant, selon les jours, entre 8 et 9 thèmes simultanés soit un total avoisinant 170 communications pour la durée de la conférence.

.../...2

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 15.971

Cote : B

B15.971

30 OCT. 1984

134

- des expositions - dont celle des éditeurs scientifiques où se trouvait précisément le stand des Editions de l'ORSTOM
- des excursions régionales dont un grand nombre a été annulé en raison des conditions météorologiques
- des réunions de groupes informels (Association des Géographes Socialistes, etc...)

1 - Le Professeur W.MANSHARD - ancien assistant à l'Université de Southampton - honorait de sa présence la conférence de l'IBG qu'il inaugura par un exposé magistral "l'utilisation des ressources naturelles par l'homme: développement, problèmes et résultats d'un programme international (Université des Nations Unies, Tokyo)".

W. MANSHARD a développé quelques thèmes ci-dessous rapidement résumés :

- *Il faut persister dans l'étude des fondements écologiques des milieux où sont conduites des politiques de développement rural. Faute de quoi, il n'y a guère d'amélioration possible à espérer*
- *Il faut savoir qu'il y a une progressive uniformité des sociétés rurales dans les P.V.D... Certaines distinctions planteurs-agriculteurs sont-elles toujours pertinentes ?*
- *Il faut transférer la technologie vers les P.V.D. - en utilisant si possible les institutions locales (même s'il est difficile de trouver des partenaires dans le tiers-monde). Il faut connaître les faibles disponibilités énergétiques qui posent des limites évidentes à un tel transfert (ou envisager des sources d'énergie alternative)*

En conclusion,

Il faut savoir comment proposer et quelles propositions fournir aux décideurs car les possibilités de réalisation de projets dépendent souvent de la façon dont les résultats des études sont présentés.

2 - En raison de la nécessité dans laquelle je me trouvais d'assurer une présence à l'exposition des éditeurs scientifiques, participer aux réunions où étaient présentées les communications intéressantes plus particulièrement les thèmes de recherches de ma spécialité était parfois malaisé; néanmoins, sur le thème "aide, recherche et développement", la communication de D.G.R. BELSHAW, Doyen de la *School of Development Studies* de l'Université d'East Anglia présentait une évaluation de l'assistance étrangère au programme décentralisé tanzanien de planification:

Pour chacune des vingt régions administratives du pays, une planification décentralisée du développement est élaborée. Financée tant par des institutions internationales que par des pays, leur originalité réside dans la ... diversité de leurs promoteurs: Agences du développement de Finlande, du Canada, des Pays-Bas, d'Allemagne Fédérale, du Danemark, de Suède, de Norvège, d'Inde, de Yougoslavie..., Experts de la BIRD, de la FAO, Chercheurs

d'Université anglaise ou tanzanienne et dans les problèmes pratiques qu'une telle diversité engendre (certains projets ont été repoussés par la Tanzanie, d'autres ont déjà démarrés, d'autres sont encore à l'étude...)

La communication de S. CORBRIDGE (Département de Géographie) Huddersfield Polytechnic analysait le rapport BRANDT

Ce rapport, bien connu en Grande-Bretagne, est fondé sur le concept central de "rapports mutuels imbriquant les économies des pays du Nord et celles des pays du Sud". L'auteur de la communication a montré l'utopie qui anime l'ex-Chancelier BRANDT, prenant peu en compte les forces nationales - voire nationalistes - des différents partenaires du nouvel ordre économique mondial. proné par ce rapport

Sur le thème "mouvements nationaux de population", deux communications ont d'autant plus retenu mon attention qu'elles portaient sur des pays peu décrits dans les articles spécialisés en France. Une communication très documentée comportant cartes, graphiques et annexes chiffrées, intitulée "Les tendances démographiques en Zambie: premiers résultats du recensement de 1980" était présentée par A. WOOD (département de Géographie, Université de Zambie)

La Zambie comptait 3,5 millions d'habitants en 1963, 4,05 millions en 1969 et 5,7 millions en 1980 - Ce pays a connu un accroissement démographique annuel de 2,5 % entre 1963 et 1969, de 2,9 % entre 1969 et 1974, enfin de 3,3 % entre 1974 et 1980 ! La raison de cet accroissement spectaculaire tient moins dans un taux de natalité élevée (il apparaît pourtant que la fréquentation de l'école primaire ait ensuite pour conséquence un accroissement de la fécondité chez les femmes) qu'à une baisse très sensible du taux de mortalité ramené d'environ 30 % en 1950 à 19 % en 1980.

Entre 1963 et 1969, on discerne dans le pays deux grands foyers d'immigration: la capitale dont le taux de croissance du aux migrations était de + 9,27 %/an et le Copper Belt dont le même taux était de + 4,88 %/an.

Entre 1969 et 1980, on remarque un très net infléchissement de la tendance - pas seulement lié aux modifications en valeur absolue des chiffres de références; la capitale ne connaît plus alors qu'un taux de croissance annuelle du aux migrations de +3,64 % et le Copper Belt de + 0,84 %. Une zone rurale (elles étaient toutes déficitaires entre 1963 et 1969) voit même croître son solde migratoire (+ 0,21 % pour la région centrale) tandis que les autres voient leur solde migratoire réduit dans de fortes proportions (de - 2,8 % à - 1,02 % pour la région Nord; de -1,41 % à - 0,10 % pour la région Sud).

La communication de M. O. EBONG (Département de Géographie et de planification régionale à l'Université de Calabar) sur la dynamique

spatiale des mouvements de population au Nigéria contient des chiffres intéressants et très récents même si leur exactitude reste suspecte.

Quatre principaux motifs ont induit ou induisent les phénomènes migratoires au Nigéria :

- la guerre civile de 1967-70
- la régionalisation administrative du pays et son nouveau découpage entre 19 états (1976); chacune des nouvelles capitales devenant un foyer d'immigration; cette nouvelle carte administrative ne préjugéant d'ailleurs pas de la création d'une future capitale fédérale: Abuja, située dans le centre du pays.
- le processus d'industrialisation fondé sur le boom pétrolier (en 1960, les revenus agricoles fournissaient 84,3 % du PNB; en 1975, c'étaient les revenus du pétrole qui fournissaient 90 % du PNB).
- les effets pervers découlant de la signature par le Nigéria du traité de la CEDEAO (mai 1979) stipulant le libre accès sans visa (pour des durées inférieures à 90 jours) de citoyens des pays signataires (en moins de 3 mois, en 1981, on considère que plus de 60 000 étrangers dont 53 000 Ghanéens se seraient ainsi installés illégalement)

Une véritable politique migratoire à l'échelle d'un pays aussi vaste semble utopique lorsqu'on sait que le taux de croissance urbaine du pays avoisine 11 %/an (taux mondial: 3,2 %). On estime le chiffre actuel de la population à 75 millions d'habitants vivant à 25 % seulement dans des villes de plus de 20 000 habitants... De beaux jours en perspective pour les mouvements de population...

3 - La conférence de l'IBG a fourni matière à deux expositions importantes.

- Celle des documents de travail (généralement multigraphiés) des Départements de Géographie des Universités britanniques.
- Celle des éditeurs scientifiques; cette dernière, particulièrement fournie, occupait une vaste pièce; chaque éditeur présentait au moyen de matériels adaptés (panneaux, présentoirs, spots lumineux...) ses propres productions (livres, cartes, diapositives...). On trouvera ci-dessous l'inventaire des exposants avec, le cas échéant, les publications qui me semblent pouvoir intéresser ma spécialité; les catalogues ramenés de l'exposition seront adressés au Service de la Documentation.

* METHUEN

deux ouvrages méritent d'être signalés :

- *African perspective : the economic geography of nine african states* - Ed. par H. de Blij et E.B. Martin - 288 p. - 1981 - une contribution de notre collègue A. Auger sur le Congo (pp. 193-226) apparaît dans ce livre.
- *Third world urbanization* Ed. par J. Abu. Lughod et R. Hay Jr; 404 p. - 1980.

* Edward ARNOLD

A signaler dans la collection "Explorations in urban analysis" le livre de B. Roberts "Cities of peasants", 205 p. - 1978.

* OXFORD UNIVERSITY PRESS

Deux livres ont retenu mon attention :

- *Migrations in West Africa; Demographic aspects* par M. Zachariah et J. Condé, 130 p. - 1981.
- *Geography and inequality* par Coates, Johnston et Knox, 292 p. - 1979; dans ce livre, un paragraphe astucieux est consacré à "l'américanisation des sociétés"; cet indice est calculé d'après le nombre d'usine d'embouteillages de coca-cola ! (p.109)

* ROUTLEDGE & KEAGAN Paul

* PENGUIN

Le format poche constitue la dominante du fonds de cet éditeur qui offre un intéressant atlas mondial et historique de la population

* ACADEMIC PRESS

* MACMILLAN PRESS

Cet éditeur annonce la sortie imminente d'ouvrages dans deux collections qu'il vient de créer :

- *Géographie humaine critique*
- *Sociologie des sociétés sous-développées*

* BASIC BLACKWELL

Apparaissent comme intéressants :

- *Un nouveau dictionnaire de géographie humaine*, 320 p. - 1981 dont l'intérêt réside surtout dans la présentation typographique claire et aérée.
- A signaler quelques grands noms parmi les éditeurs de ce dictionnaire: celui de P. Haggett notamment
- *Hurricane and its impact* par R.H. Simpson et M. Riehl, 426 p. - 1981; un regret cependant : le contenu de l'ouvrage quant aux conséquences humaines et économiques des cyclones, semble maigre

* HEINEMAN

* PERGAMON PRESS

* John WILEY & Sons

Quelques traités (climatologie tropicale par ex.) ainsi que plusieurs revues méthodologiques (en particulier dans le domaine cartographique) méritent attention. Plusieurs ouvrages doivent être signalés en particulier sur le thème du sous-développement: *Shelter: Need and Response :Housing, land and settlement policies in seventeen Third World Nations*, J. Hardoy et D. Satterthwaite, 302 p. - 1981 et *Shelter provision in developing countries*, par

le géographe nigérian A.Mabogunje associé à J.Hardoy et R.Misia,
106 p.- 1978

* BELL & HYMAN

Cet éditeur présente de nombreux ouvrages de vulgarisation en particulier quelques initiations à la cartographie ou à l'usage des photographies aériennes.

Les pays développés (136p.) d'une part, les pays en voie de développement (148p.) de l'autre offrent matière à deux synthèses complémentaires dont les mérites résident dans leurs concisions.

* HUTCHINSON

Cet éditeur propose plusieurs ouvrages dans la collection "Géographie industrielle" concernant divers pays européens (Belgique, Pays-Bas, URSS) ainsi qu'un important fonds concernant les pays sous-développés; une nouveauté: le livre d'A.Mabogunje "The development process: A spatial perspective", 384 p.- 1980.

* BLACKIE & son

* LONGMAN

* CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS

Indépendamment d'une présentation d'ouvrages de très bonne tenue, il faut signaler des collections de diapositives sur l'Afrique rurale notamment

* George ALLEN & UNWIN

Plutôt orienté vers l'édition d'ouvrages concernant la géographie physique, cet éditeur proposera désormais, à partir de la fin 1982, un nouveau périodique "Risks and hazards".

Une très faible place est tenue, dans ce fonds, par la géographie humaine

* CROOM HELM

Une thématique à dominante urbaine domine le fonds de cet éditeur

une mention particulière doit être réservée à plusieurs exposants

* FOCAL POINT

proposait des diapositives à usage pédagogique

* NASA

Cette administration proposait son imagerie satellite

* WESTERMANN WALL MAPS

Se limitait à l'exposition de cartes murales

* Institute of British Geographers (IBG)

J'ai acheté pour l'ORSTOM la dernière publication de l'IBG : l'Atlas de la sécheresse en 1976. Au delà du phénomène climatique sont aussi cartographiés les impacts économique et psychologique (place de l'évènement dans la presse) de cette catastrophe naturelle...des recettes dont pourraient s'inspirer les chercheurs

appelés à travailler sur les mêmes phénomènes
Il faut signaler également le périodique de l'IBG : "Transactions new series".

* National Atlas of Wales

Voici une publication bilingue - anglais et gallois - qui paraît comparable à celle de l'Atlas de la Nouvelle-Calédonie, mais d'un prix beaucoup plus substantiel. Un éventuel atlas de Polynésie devrait, à l'instar de l'atlas national du Pays de Galles, comporter une partie des commentaires rédigés dans la langue originelle.

* Editions de l'ORSTOM

Non seulement l'Atlas de la Nouvelle-Calédonie était présenté relié, mais une sélection de planches et commentaires était affichée au mur...

La présentation de l'Atlas a naturellement attiré l'attention, ce que confirmaient quelques réflexions laudatives (qualité du travail, harmonie des coloris, excellent rapport qualité/prix) mêlées de scepticisme fair-play quoiqu'interrogatif (pourquoi une telle somme d'efforts pour un tel pays ? origine des fonds disponibles à l'Office ?) Notons enfin que le dépliant publicitaire de souscription avait déjà touché un certain nombre de nos collègues anglais.

A côté, étaient proposés les dépliants publicitaires d'une série d'ouvrages rédigés par des géographes de l'Office dont les actes du colloque de Ouagadougou qui ont suscité un vif intérêt.

* Overseas Development Administration (O.D.A.)

Equivalent britannique de l'ORSTOM, cette administration montrait des cartes réalisées au Honduras, à Sumatra (Indonésie) et en Gambie; les cartes pédologiques, de ressources en sol et d'utilisation du sol manifestaient un "air de ressemblance" avec les propres productions de l'Office; une très intéressante brochure de vulgarisation (comportant un résumé quadrilingue : anglais, français, espagnol, arabe) sur le Centre de Développement des Ressources de la Terre, une des branches de l'O.D.A., pourrait inspirer heureusement ceux qui ont justement pour charge d'expliquer à l'opinion publique les objectifs de l'Office.

- 4 - La conférence de l'IBG m'a permis également d'établir des contacts intéressants avec le Professeur MANSARD, Professeur à l'Université de Fribourg, avec le Dr. J. HEMMING - Directeur de la Société Royale de Géographie, avec le Professeur MEAD, Président de l'Association des Géographes ainsi qu'avec le nouveau Président de l'IBG, le Professeur J.W. WATSON (Université d'Edimbourg)

En conclusion, des contacts réguliers pourraient être maintenus avec l'IBG pour deux raisons principales:

- Un grand nombre de géographes britanniques travaillent en zone intertropicale dans des pays encore trop peu connus de spécialistes

français.

- les Editions de l'ORSTOM ne peuvent plus s'abstenir de participer aux manifestations des grands éditeurs scientifiques, d'autant que l'intérêt et la qualité de ses publications placent les Editions de l'Office à un rang tout-à-fait honorable.